

QUATRIÈME NOTE SUR LES PTEROCHROZÆ DU MUSÉUM NATIONAL DE PARIS,

PAR M. P. VIGNON.

G. *Mimetica* Pictet.

Voy. Stål 1875, Pictet 1888, Bolivar 1890, Brünner 1895, Saussure et Pictet 1898, Kirby 1906 Rehn 1906, Karny 1914, Enderlein 1916. — Sont bien des *TYPOPHYLLUM* les cinq espèces de Walker, au British Museum, que Kirby met dans le genre *MIMETICA*. Même remarque pour *M. rufifolia* Chopard 1919, au Muséum, Paris. Nous retrouverons du reste aux tibias antérieurs, chez quelques *TYPOPHYLLUM*, le tambour interne des *MIMETICA*, avec valve externe dilatée. — Élytre. t_2 est, comme dans les genres précédents, plus important que t_1 et en avance sur lui; nous le saisissons pourtant ici à son début: au moment où il naît, comme les autres taches rongées, de l'évolution d'un point sombre. Nous verrons ici aussi les tout premiers stades, logiquement progressifs, de l'entaille antéro-distale par quoi les ♂ des *MIMETICA* (et ceux des *TYPOPHYLLUM*) miment la morsure d'un insecte dans une partie de l'élytre qui n'a plus à garantir au repos l'abdomen dépassé. — Aile. Comme chez la plupart des Ptérochrozées il existe ici une branche oblique de raccordement basilaire entre médiane et cubitale. La sous-costale est généralement nette jusqu'au bout. La radiale détache deux rameaux vers l'arrière, successivement: donc pas de secteur de la radiale. — Pattes. Tibias postérieurs, bords dorsaux: il y a tendance à l'avortement des épines; à leur place, mais seulement environ de deux en deux, des saillants apparaissent, surtout sur le bord interne où, du fait de l'insertion oblique des épines originelles, les deux premiers renflements, plus forts, peuvent être un peu crochus distalement. (On sait que ces dilatactions s'exagèrent en lobes, et cela au nombre de trois, chez divers *TYPOPHYLLUM*).

Notre essai de classification fera principalement ressortir une série partant de grandes formes à élytres longs, peu dilatés, pour mener à des types de taille moindre qui renflent progressivement le bord avant dans l'aire où la radiale s'infléchit, rendant du même coup le bord arrière de plus en plus convexe distalement en T, M. On marquerait d'abord cette évolution pour les espèces non sinuées du bord arrière, dont il faudrait rapprocher ensuite les types sinués, en raison de l'existence de diverses

formes de passage. — Génotype, *M. PICTETI* Kirby *n. n.* Habitat, Amérique centrale, Colombie, Vénézuéla.

I. — ÉLYTRES TYPIQUEMENT NON SINUÉS AU BORD ARRIÈRE.

M. PEHLKEI Enderlein 1916 (*Zool. Anz.*, XLIX, p. 18, fig.) Holotype ♀ et paratypes au Musée de Stettin. Verte ou brune. Très grande espèce. Élytres longs de 70 à 78 millimètres, larges de 37 à 41. Champ avant plus étroit que l'autre. Plutôt en deça de la demi-longueur d'axe, saillant radial faible, subanguleux; puis une pente rectiligne, douce, où les nervures ne pointent à peu près pas; longue pointe mousse, bien dégagée de l'avant, un peu moins de l'arrière. Fourché de la radiale ouverte, deux rameaux à la branche interne, un à l'externe, 5 à 6 cellules après cette fourche. Champ arrière un peu plus dilaté: jusqu'à la nervure TU^{'''} seulement, puis angle doux et bord distal à peine convexe. 2 cellules M. — Colombie.

M. CASTANEA Brünner 1895. Monotype ♀ au Musée de Vienne. Brune. Très mimétique. Voisine de *M. Pehlkei*. — Pronotum: métazone longuement atténuée en arrière. — Élytre. Sous l'axe, longue tache moisie grisâtre, avec redoublement de l'action, ses bords nets, irréguliers, étroite en PT, large après. Champ avant plus large que l'autre, déjà dilaté; le saillant radial maximum par delà la demi-longueur d'axe; un arrondi; pente rectiligne, presque à 45°, où les nervures pointent quelque peu: l'apex (brisé) comme chez *M. Pehlkei*. Fourche de la radiale: moins ouverte, un ou deux rameaux à la branche interne, l'externe simple. 4 cellules, après cette fourche. Champ arrière déjà renflé, bord brièvement arrondi en T. 2 cellules M. Cellules I très étroites. P large de l'arrière. t_1 et satellite nuls. t_2 en triangle élevé, étroit, hyalin au bord interne et à la pointe; en rapport avec le bord distal et l'arrière faiblement dilaté, pas mal de tissu granuleux dérivant du point sombre. En M, satellite nul. — Abdomen: 1^{er} segment, faible lobe terminal lacinié de l'arrière; 2°, très grand lobe élevé. — Fémurs postérieurs, 5 dents médiocres. Tibias postérieurs mollement dilatés à la base, saillies faibles. — Plaque sous-génitale ovulaire, entaille étroite, pointes presque nulles, saillants latéraux obtus, pas de carènes submédianes. — Dimensions déjà moindres. *Long. corp.* 25, *pronoti* 8,5, *elytr.* 50, *lat.* 29, *campi ant.* 16; *long. femor. ant.* 10, *post.* 25,5, *oviposit.* 16. — Colombie, Medellín.

M. angulosa nov. sp.

Monotype ♀ au Brit. Museum. Brune; élytre marbré de pourpre. Précéderait un peu *M. castanea* dans la série: mais très à part. — Pronotum. Métazone: le maximum de largeur proche de l'arrière, le bord postérieur

en angle obtus avec bonne encoche; rappelle ainsi, en plus long, *Anommatoptera manifesta* mihi. — Elytre. Champ avant à peine plus large que l'autre, renflé en C, D. A la demi-longueur d'axe un arrondi rapide; pente d'abord à 50°, s'adouissant peu à peu pour se relever enfin dans une bonne pointe mousse: donc un vaste sinus antéro-distal. Dans ce sinus, beaux saillants anguleux pour les nervures, et entre eux des sinus secondaires assez anguleux aussi, surtout en E, après la fourche de la radiale plutôt aiguë. Branche interne de cette fourche finissant au sommet de la pente, émettant, dans la pente, un court rameau; branche externe simple, que raccourcit le grand sinus. 5 cellules, après la fourche. Champ arrière: bord distal mollement convexe. P étroit de l'arrière. Par une exception jusqu'à présent unique, pas de cellules l et M: la branche postérieure de la médiane restant simple, et la nervure latérale suivante naissant de l'axe, ce qui perfectionne la copie de la feuille. t_1 beau et long, couché sur TU^m, relevé du bout avant, ses bords dentelés par la persistance de quelques attaches de cloisons aréolaires demi-rongées. En U^m grand satellite analogue, lançant un lobe pointu perpendiculairement à TU^m, à l'opposite de t_1 . t_2 en beau triangle large de base, son côté antéro-interne s'allongeant, hyalin, contre la sous-nervure, sous l'attraction de quoi il semble que l'attaque se soit faite; à l'arrière et en dehors il persiste au contraire pas mal de tissu granuleux, laissant deviner le point originel. — Aile. A l'apex, très faible ébauche de lobe radial. — Abdomen lobé du 2° au 8° segment, lobe maximum au 2°, moindre au 3°, infime au 4°, une recrudescence jusqu'au 7°, dressé. le 8° couché (même loi générale que dans le genre *TYPHYPHYLLUM*). — Plaque sous-génitale triangulaire, pointes aiguës et longues, entaille profonde, saillants latéraux assez anguleux, carènes convergeant sans se rejoindre. — *Long. corp.* 32, *pronoti* 9, *elytr.* 52, *lat.* 28, *campi ant.* 14,5; *long. oviposit.* 19. (Les pattes manquent). — Guatemala.

M. expansa nov. sp.

Holotype ♀ au Muséum, Paris. Elytre vert. Plus petite que *M. castanea*. — Pronotum: la métazone plus courte de l'arrière. — Elytre. Champ avant maintenant bien plus large que l'autre, et bonne dilatation dans l'aire de la radiale infléchie. Aux $\frac{2}{3}$ de la longueur d'axe un arrondi assez rapide; pente à 50°, où les nervures, brunies aux pointes, ne font presque pas de saillies; une atténuation de la pente menant à la pointe épaisse et courte, largement triangulaire, ne dérivant pas directement de l'apex allongé de *M. Pehlkei* et *M. castanea*. Fourche de la radiale peu ouverte, la branche interne bifurquée, l'externe fourchue ou simple. Champ arrière. Bord maintenant rectiligne jusqu'à la région T, M quelque peu dilatée, fortement convexe distalement. 2 cellules M. Cellules I étroites. P large de l'arrière. t_1 tout à fait à son début: région faiblement brunie, granuleuse,

différenciant à droite seulement une partie interne étroite, vaguement rongée. Pas de satellite en U^m. t_2 : beau miroir hyalin, achevé: la pointe avant, la forte dilatation arrondie de l'arrière dérivent du triangle des types précédents. Satellite en M: région faiblement brunie, encore à peine rongée. — Abdomen: 1^{er} segment, soupçon de lobe; 2°, très grand lobe lacinié de l'arrière; 3°, lobe élevé, étroit, lacinié; 6, 7, 8, finissant en une pointe qui, pour 7, s'allonge en filament. — Tibias intermédiaires: bord céphalique bien incisé, sans bosse sur l'angle, l'autre bord peu incisé. Fémurs postérieurs: 7 à 8 dents, les proximales minuscules. Tibias postérieurs: saillants meilleurs que chez *M. castanea*. — Plaque sous-génitale: fond de l'entaille à angle droit, angles terminaux vifs, saillants latéraux anguleux, carènes confluentes. — *Long. corp.* 23, *pronoti* 8, *elytr.* 40, *lat.* 26, *campi ant.* 15; *long. femor. ant.* 10, *post.* 24, *oviposit.* 15. — Costa-Rica.

Musée de Genève, ♀ 321. Une cellule M. t_1 nul. t_2 saisi tout à fait à son début: petite aire non sertie encore, trouble à l'arrière, subhyaline à l'avant. *Long. pronoti* 7,5, *elytr.* 45, *lat.* 30, *campi ant.* 17 (ni pattes ni abdomen). — Costa-Rica, La Laguna, Camino de Carrillo, 1,000 mètres.

Var. maculée. Muséum, Paris, coll. Finot. Elytre: champ avant un peu moins dilaté, pente moins forte; grande tache brune distale arrière, finissant proximale contre t_2 qui est serti de brun, descendant irrégulièrement dans l'axe de T. t_1 , son satellite et celui de t_2 sont nuls. t_2 typique. L'abdomen n'est lobé que sur le 2° segment. — Costa-Rica, Canas Gordas.

Var. subsinuée. Musée de Genève, ♀ 320. Elytre plus petit, saillant antérieur plus distal, pente forte; fourche de la radiale plus courte et simple. Une cellule M: à gauche une seconde, imparfaite. t_1 réduit au point sombre. t_2 granuleux, serti de vert, verdâtre, un peu pâli, laissant deviner le point originel. Abdomen: 2° segment bien lobé; 3°, faible ébauche. — Habitat du n° 321.

ALLOTYPE ♂: α , au Muséum, Paris. Elytre. Pente antéro-distale à 45°. Échancrure mimétique ♂ naissante: la fourche de la radiale, simple, aboutit dans la pente, un soupçon de sinus apparaît entre ses branches; sous la fourche, en E, il se fait un sinus quelque peu plus marqué; en F le bord esquisse une saillie, elle-même à peine sinuée; en G faible entaille avant la pointe courte et mousse. Abdomen: 2° segment, grand lobe lacinié. *Long. corp.* 19, *pronoti* 7, *elytr.* 24, *lat.* 17, *campi ant.* 10; *long. femor. ant.* 8, *post.* 17. Costa-Rica. — Musée de Genève, n° 15, pareil; t_1 réduit au point sombre, que t_2 ne fait guère qu'épaissir en l'altérant.

Var. subsinuée: β , au Muséum, Paris. Cf. la ♀ 320 de Genève. Pente antéro-distale à 50°. Échancrure ♂ au stade suivant: on voit mieux naître avant la branche externe de la fourche, puis s'approfondir, en E, le sinus mimétique qui deviendra commun aux deux cellules. Costa-Rica.

N° 26498 au Musée de Vienne. A peine subsinué au bord arrière. État

plus avancé de l'entaille ♂. Fourche de la radiale : la branche interne se bifurque brièvement au sommet de la pente, puis émet un rameau extérieur ; c'est à partir de là que le bord, s'échancrant, tombe presque vertical, laissant très peu saillir la branche externe de la fourche, nettement concave ensuite, en E. t_1 nul ; t_2 est un miroir hyalin ; le satellite de t_2 n'est à droite qu'un point, à gauche il est en formation. Abdomen plus lobé, mais les segments 4, 5, 6, restent nus, et les 7° et 8° sont à peine soulevés. *Long. elytr.* 26, *lat.* 19,5 ; *campi ant.* 11. Panama, Chiriqui.

M. SAUSSUREI Kirby (*n. n.* pour *M. siccifolia* Sauss. et Pictet 1898, fig., *nec* de Geer). Holotype ♂ au Brit. Museum. Elytre brun. Fourche de la radiale : cf. le ♂ précédent ; le fond de l'entaille mimétique plus profondément creusé. L'apex est ici en pointe courte, et tout le bord arrière est convexe. t_1 : 2 petits miroirs le long de TU^{'''}. Satellite en U^{'''} : 4 points hyalins le long de TU^{'''}, l'un d'eux développé perpendiculairement à cette nervure. t_2 de *M. expansa*. Abdomen ici crêté, lacinié, du 2° au 8° segment : lobe très petit au 5°, presque rien sur le 6°. Panama, volcan de Chiriqui, de 4000 à 6000 pieds. La Caldera. — Musée de Genève, ♂ typique. Chiriqui.

M. INCISA Stål 1875 (*Cycloptera incisa* : Bihang Svenska Akad. III, n° 14, p. 37). Holotype ♀ au Musée de Stockholm, aimablement communiqué par M. le Professeur Sjöstedt. Brun léger. Elytre marbré, zébré. Dimensions de *M. expansa*. A l'élytre, l'excès de largeur du champ avant plutôt moindre ; le saillant antérieur rapidement arrondi ; coupure à 45°, rectiligne, où les nervures font saillie ; longue pointe mousse dérivant de *M. Pehlkei*, brusquement dégagée de l'avant, moins de l'arrière. t_1 tend à se ronger en se fragmentant le long de TU^{'''} et de la sous-nervure qui le sépare de t_2 . Son satellite en U^{'''} fait deux petits miroirs étirés perpendiculairement à TU^{'''}. t_2 s'allonge, hyalin, entre la sous-nervure ; dans une faible dilatation arrière, lieu du point originel, il garde un peu de tissu granuleux. En M un simple affaiblissement du tissu représente le satellite. Abdomen et plaque sous-génitale de *M. expansa*. Fémurs antérieurs à 4 dents ; les autres pattes manquent. Panama, Chiriqui.

(*M. marmorata* Sauss. et Pictet) : ♀ *b*, au Brit. Museum. Elytre : saillant antérieur moins accentué ; divers points sombres évolués en superbes fructifications noires. Fémurs antérieurs à 6 dents, la proximale avortée. Panama, Tolé.

La ♀ *a* de Sauss. et Pictet (où est-elle ?) marron foncé. Saillant antérieur de l'élytre plus adouci. *Long. elytr.* 47, *lat.* 30, *campi ant.* 17,5. Costa-Rica, Caché. — Musée de Genève, la ♀ n° 17. A la pente distale de l'élytre, nervures ne pointant pas. *Long. elytr.* 49, *lat.* 30, *campi ant.* 16.

NÉALLOTYPE ♂. ♂, au Muséum, Paris. Marron. Entaille ♂ très profonde :

faible ressaut pour la branche externe de la fourche. *Long. corp.* 20, *pronoti* 7, *elytr.* 27,5, *lat.* 17, *campi ant.* 10; *long. femor. ant.* 8,5, *post.* 18,5. Costa-Rica. — ζ , au Muséum, Paris, laisse pointer longuement la branche externe de la fourche, respectée entre les deux parties de l'entaille, remarquable. La pointe de l'élytre forte, longuement dégagée de l'avant. *Long. elytr.* 29, *lat.* 18, *campi ant.* 10,5. Costa-Rica. — Au Brit. Museum, σ de Chiriqui, La Caldera, passant pour un *Saussurei* (Abdomen?).

M. SIMONI Bolivar 1890 (*Ann. Soc. ent. France*, p. 142, fig.) Monotype ♀, coll. Bolivar. Très petite espèce. Le fort saillant antérieur de l'élytre, très distal, rend le bord basilaire subconcave. Le champ arrière est aussi large que l'autre parce qu'il a cette fois dilaté beaucoup la région U^m. *Long. pronoti* 5, *elytr.* 26, *lat. campi ant.* 8,3, *post.* 7,4. Vénézuéla, San Esteban.

II. — ELYTRES TYPIQUEMENT SINUÉS AU BORD ARRIÈRE.

M. ARIDIFOLIA Sauss. et Pictet 1898 (fig.) Monotype ♀ au Brit. Museum. Brun. Aberrant : au pronotum, la métazone très courte. Elytre étroit, allongé, se dilatant à peine jusqu'au saillant antérieur ; un angle brusque ; pente à 45° sinuée entre les nervures ; pointe aiguë, dégagée. Bord arrière subsinué. t_1 , t_2 et plaque sous-génitale de *M. incisa*. Abdomen très créaté lacinié : le lobe maximum au 3° segment. *Long. elytr.* 35, *lat.* 19. Costa-Rica, Rio Sucio.

M. STIGMATICA Karny 1914 (*Jahrb. Max. Gymn., Wien*, p. 5, fig.) Monotype ♀, coll. Karny, présentement à Vienne. Elytre vert. Grande espèce. Silhouette de l'élytre : proche de *M. castanea*, un peu plus dilatée de l'avant ; pente à 45°, nervures saillantes ; pointe aiguë, dégagée. 2 cellules M. Forte tache stigmatique noirâtre sur PT. *Long. corp.* 25, *pronoti* 8,4, *elytr.* 56, *lat.* 33, *campi ant.* 19 ; *long. femor. post.* 31,7, *oviposit.* 17. Mexique, Guadalajara.

M. SUBINTEGRA Sauss. et Pictet 1898, fig. Monotype ♀ (où est-il?) Ocracée, ou verte. Proche sans doute de *M. expansa*. A la fourche de la radiale, la branche interne émettant deux rameaux extérieurs. Colombie?

M. PICTETI Kirby n. n. pour *M. mortuifolia*, Pictet 1888, nec Walker. Le génotype. Holotype ♀ au Musée de Genève. Brune. Rappelle *M. incisa*, mais saillant antérieur doux. t_1 au premier stade : nul à droite, à gauche zone altérée en haut de T. Guatémala.

(*M. Brunneri* Sauss. et Pictet 1898, fig.) : le saillant antérieur d'élytre plus anguleux. ♀ 10324, Musée de Vienne, fig. 112 a de Brünner 1895 : à peine sinuée au bord arrière, Panama, Chiriqui. — ♀ au Musée de Genève : 2 forts lobes au bord interne des tibias postérieurs. Chiriqui. —

♀ au Brit. Museum : mêmes tibias postérieurs. Abdomen et plaque sous-génitale de *M. incisa*. Panama, Tolé.

Au Brit. Museum, ♀ de la coll. G. et S : plaque sous-génitale triangulaire, pas de saillants latéraux ; arrière de l'élytre très peu sinué. Volcan de Chiriqui.

Elytres verts. ♀ de l'ancienne collection, Musée de Vienne. Une cellule M. Stigmatisée sur PT. — ♀ au Brit. Museum : à l'élytre, nervures antéro-distales presque sans saillies ; stigmatisée. Volcan de Chiriqui, de 2500 à 4000 pieds.

MÂLES. — Le 10844 du Musée de Vienne, fig. 112 *b* de Brünner 1895, élytres verts. — Musée de Genève, 5 spécimens, dont deux à élytres verts. — Brit. Museum, Las Mercedes, 3000 pieds : brun, stigmatisé. — Volcan de Chiriqui, 2500 à 4000 pieds : très brun, stigmatisé. — ♂ à élytres verts, de Chiriqui, 4000 à 5000 pieds. — *ε*: Muséum, Paris : élytres verts, stigmatisé. Les échancrures arrière nettement creusées ici entre les dents aiguës : ayant donc un caractère d'entailles qui manque aux ondulations habituelles. Costa-Rica. — Au Musée de Madrid, ♂ brun, un peu stigmatisé.

M. crenulata Rehn 1906 (Wash. U. S. nat. Mus. Proc., 30, p. 601, fig.) Monotype ♂ 9478. Verdâtre. Bord arrière très ondulé. Diffère de *M. picteti* par l'abdomen tout créaté. Costa-Rica, Turrialba.

M. Simoni (?) Brünner 1895, p. 257. Très petit ♂, coll. Dohrn. Amazonie, Cumbasi.

M. viridifolia Brünner 1895, ♂, coll. Dohrn, Le saillant antérieur dans le dernier quart de l'élytre. Bord arrière ? *Long. pronoti* 6,5, *elytr.* 23, *lat.* 16,5, Panama, Chiriqui.